

DOSSIER DE PRESSE  
MAI 2017



premio  
daniel carasso

---

Le Prix scientifique international  
pour la recherche  
en Alimentation Durable



fondation  
daniel & nina carasso

---

EXPLORATEURS DES SYSTEMES ALIMENTAIRES D'AVENIR

---

////////////////////////////////// SOMMAIRE //////////////////////////////////////

1. LE PREMIO DANIEL CARASSO	P.3
2. LE PREMIO DANIEL CARASSO 2017 EST DÉCERNÉ À LA D <sup>r</sup> JANE BATTERSBY	P.5
3. UN PRIX QUI MOBILISE DES EXPERTS DE RENOM	P.8
4. LE TROPHÉE	P.10
5. LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO	P.13
6. LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO ET LA RECHERCHE EN ALIMENTATION DURABLE	P.14

# 1. LE PREMIO DANIEL CARASSO

## UN PRIX SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL DÉCERNÉ TOUS LES 2 ANS ET UN SOUTIEN UNIQUE À LA RECHERCHE POUR L'ALIMENTATION DURABLE

Le défi alimentaire - nourrir près de 10 milliards d'êtres humains en 2050 en respectant la planète et les personnes- requiert une accélération de la recherche sur les systèmes alimentaires durables. Or, cet objet de recherche nécessite une approche croisant les disciplines scientifiques et une vision transversale des enjeux de la fourche à la fourchette, approche difficilement valorisable dans le milieu académique et trop peu adoptée dans un contexte scientifique encore très largement segmenté.

Le Premio Daniel Carasso est un prix scientifique international décerné, tous les deux ans, par la Fondation Daniel et Nina Carasso, sous l'égide de la Fondation de France, qui récompense un(e) chercheur(se) en milieu de carrière pour l'excellence de ses travaux scientifiques sur le thème de l'alimentation durable pour une santé à long terme et l'encourage à poursuivre son travail multidisciplinaire et son engagement auprès des acteurs.

Chaque lauréat(e) du Premio Daniel Carasso est récompensé(e) pour avoir su développer une approche multidisciplinaire et transversale de l'alimentation durable. Ses recherches doivent combiner plusieurs des dimensions nécessaires pour progresser dans ce domaine : environnementale, économique, sociale et nutritionnelle, avec une approche originale. Le(a) lauréat(e) doit aussi être reconnu(e) par ses pairs, notamment scientifiques. Enfin, il/elle est choisi(e) pour sa vision à penser de manière collective et à coopérer avec d'autres chercheurs et professionnels et pour le potentiel transformatif de sa vision.

En remettant le Prix, la Fondation récompense **l'engagement scientifique exceptionnel du chercheur(se) et sa vision pour l'avenir des systèmes et des régimes alimentaires durables pour la santé à long terme.**

Cette compétition mobilise les plus grands experts : au niveau du Comité du Prix et du Jury mais aussi parmi les candidat(e)s de disciplines scientifiques et de pays très divers.

Comme le précise Marina Nahmias, présidente de la Fondation, « *il nous a semblé primordial d'encourager la recherche scientifique sur l'alimentation durable, car elle représente un véritable enjeu d'avenir pour notre santé. La préservation de nos ressources naturelles et la qualité des aliments que nous mangeons sont des éléments vitaux pour entretenir et prolonger la vie des personnes et de la planète.* »



Le(a) lauréat(e) du Premio Daniel Carasso 2017 est révélé(e) lors d'une cérémonie **le 18 mai à Valence (Espagne),** capitale mondiale de l'alimentation 2017

Le(a) lauréat(e) du Premio Daniel Carasso reçoit pour chaque édition une dotation de 100 000 €, un trophée, et devient ambassadeur(rice) de la Fondation pour l'alimentation durable.

Le trophée remis au lauréat est une œuvre réalisée spécialement pour le Premio Daniel Carasso par Jaume Plensa, sculpteur contemporain catalan de renommée internationale.

Décerné pour la première fois en novembre 2012, à Madrid, le Premio Daniel Carasso a récompensé la D<sup>r</sup> Jessica Fanzo pour ses travaux sur les relations entre biodiversité agricole et couverture des besoins nutritionnels dans les pays en développement.

Pour sa deuxième édition en octobre 2015, le Premio Daniel Carasso a distingué la D<sup>r</sup> Tara Garnett, pour son travail au sein du Food Climate Research Network (Réseau de Recherche Alimentation et Climat - FCRN) et pour ses recherches sur l'adoption de régimes alimentaires durables comme leviers d'action face aux dérèglements climatiques.

## UN SOUTIEN UNIQUE AU DÉCLOISONNEMENT ET À LA MISE EN SYNERGIE DES APPROCHES SCIENTIFIQUES

Le Premio Daniel Carasso est un prix scientifique international décerné par la Fondation Daniel et Nina Carasso, une fondation familiale franco-espagnole. L'objectif de ce prix est de promouvoir une recherche scientifique de haut niveau sur le thème des systèmes et régimes alimentaires durables, pour une santé à long terme. Le prix vise à donner plus de visibilité à un chercheur en milieu de carrière et à inspirer les jeunes chercheurs à développer des approches transdisciplinaires pour étudier les systèmes alimentaires et leur durabilité.

Un système alimentaire peut se définir comme l'ensemble des processus, acteurs, institutions et interactions qui participent à la production d'aliments. Cela inclut les intrants nécessaires (e.g. semences, infrastructures, connaissances, financements...) et les produits qui en sont issus (e.g. déchets, produits alimentaires transformés ou non...), mais aussi les activités et services participant des différents stades des chaînes de valeur alimentaires (i.e. production, transformation, distribution, préparation, consommation et gestion des déchets). Étant donné qu'un système alimentaire est affecté par une pluralité de facteurs sociaux, culturels, politiques, économiques et environnementaux propres au contexte dans lequel il s'est développé ou se développe, l'un des enjeux est la prise en compte de ces spécificités dans l'amélioration de l'efficacité, de la durabilité, de l'équité et de l'impact nutritionnel dudit système.

Le caractère durable des systèmes alimentaires constitue, pour la Fondation, une vision globale, pour aujourd'hui et pour demain, du fonctionnement et de la gouvernance de ces systèmes. De la graine au compost, les systèmes alimentaires durables sont collaboratifs et prennent en compte la santé de toutes les personnes et celle de la planète, le respect des préférences culturelles et des écosystèmes, la justice sociale et économique entre les acteurs impliqués.

Chaque lauréat(e) du Premio Daniel Carasso est récompensé(e) pour sa capacité à développer une approche multidisciplinaire et transversale inspirante. Ses recherches doivent combiner plusieurs des dimensions nécessaires pour progresser dans ce domaine : environnementale, économique, sociale et nutritionnelle. Le(la) lauréat(e) doit aussi être reconnu(e) par ses pairs, notamment scientifiques. Enfin, il(elle) est choisi(e) pour sa capacité à penser de manière collaborative et à coopérer avec d'autres chercheurs et professionnels.

### À PROPOS DE DANIEL CARASSO



Le Premio porte le nom de Daniel Carasso, fondateur de Danone en France et de Dannon Inc. aux États-Unis. Toute sa vie, il s'est intéressé aux bénéfices de ses produits pour la santé, avec le rêve de « nourrir la planète » avec des aliments sains. Sa fille, Marina Nahmias, a créé le Premio Daniel Carasso en 2012 en son hommage. Parce que son père était à la fois généreux, imaginatif, rigoureux et visionnaire, le Premio qui porte son nom distingue les femmes et les hommes de science qui incarnent ces valeurs.

## 2. LE PREMIO DANIEL CARASSO 2017 EST DÉCERNÉ À LA D<sup>r</sup> JANE BATTERSBY

LA D<sup>r</sup> JANE BATTERSBY REÇOIT LE PREMIO DANIEL CARASSO 2017 POUR L'ENSEMBLE DE SES TRAVAUX SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES VILLES EN AFRIQUE AUSTRALE.



À Valence (Espagne), Jeudi 18 mai 2017, Marina Nahmias, Présidente de la Fondation Daniel et Nina Carasso, a remis officiellement le Premio Daniel Carasso à la D<sup>r</sup> Jane Battersby, chercheuse anglaise de l'Université du Cap en Afrique du Sud.

Les membres du Jury ont attribué le Premio Daniel Carasso 2017 à Jane Battersby pour ses travaux scientifiques sur l'insécurité alimentaire urbaine, ses analyses des liens entre alimentation, santé et précarité dans les villes connaissant une urbanisation rapide, son plaidoyer en faveur d'une gouvernance des villes intégrant les enjeux alimentaires dans une perspective de justice sociale, ainsi que pour son implication auprès des associations et pouvoirs publics locaux, afin de développer en Afrique du Sud des systèmes alimentaires répondant aux besoins des urbains les plus démunis.

La Lauréate a été sélectionnée parmi 40 candidats de 23 pays représentant une grande diversité d'approches de l'alimentation durable. Jane Battersby s'est distinguée par la profondeur de son approche systémique et transversale du sujet alimentaire, son engagement auprès des acteurs locaux en Afrique australe, et sa capacité à relier ces questions locales à l'agenda politique international.

Selon le Jury : « **Son travail sur l'alimentation des plus pauvres en milieu urbain dans un contexte de croissance rapide des villes du Sud est très pertinent. La forte croissance urbaine va être l'un des enjeux majeurs des prochaines décennies. L'alimentation des populations urbaines peut être un vecteur de stabilité ou une force de déstabilisation importante à l'échelle mondiale. Jane Battersby aborde ces questions cruciales à la lumière des enjeux et forces de changement que sont la justice sociale, la gouvernance, l'éducation, l'équité et l'égalité des sexes** ». Pour le Jury, son engagement auprès des acteurs locaux constitue une approche remarquable qui ajoute à la qualité, à la crédibilité et à l'impact de ses travaux académiques reconnus comme excellents.

Elle est distinguée notamment pour le caractère interdisciplinaire de ses travaux. Jane co-supervise les étudiants de disciplines variées afin d'encourager la prochaine génération de chercheurs à aborder les enjeux complexes de manière transversale. Elle organise également de multiples ateliers à destination de chercheurs pour découvrir les fondamentaux de disciplines connexes, ainsi que des visites de terrain pour favoriser un dialogue interdisciplinaire.

Pour Marina Nahmias, Présidente de la Fondation Daniel et Nina Carasso « **avec la création de la Fondation Daniel et Nina Carasso, notre famille a notamment souhaité encourager la formulation et la mise en œuvre de réponses nouvelles face aux défis alimentaires. Le travail mené par Jane Battersby apporte un éclairage crucial sur ces enjeux sociaux majeurs : il est possible d'agir efficacement contre la pauvreté et la malnutrition en milieu urbain en intégrant les enjeux alimentaires aux politiques urbaines et à leur planification. Nous partageons sa conviction qu'un système alimentaire qui ne répond pas aux besoins des plus démunis n'est un bon système pour personne. C'est pourquoi nous sommes très heureux de lui attribuer cette année le Premio Daniel Carasso, dont elle incarne si bien les valeurs : la rigueur, l'excellence et le pragmatisme. Elle fera une excellente ambassadrice, en tant que scientifique engagée, inspirante et socialement impliquée** ».

# JANE BATTERSBY - REPENSER LES POLITIQUES DES VILLES POUR FAVORISER L'ACCÈS DES PLUS PAUVRES À UNE ALIMENTATION DURABLE

**Jane Battersby** est une géographe urbaine, âgée de 41 ans, basée au Centre Africain pour les Villes (African Center for Cities-ACC) de l'Université de Cape Town (UCT). Anglaise, elle vit et travaille en Afrique du Sud depuis plus de 15 ans. Ses domaines actuels de recherche sont les **systèmes et politiques alimentaires urbains**, ainsi qu'une analyse critique des raisons pour lesquelles les chercheurs au Nord comme au Sud oublient ces aspects dans les théories actuelles de la sécurité alimentaire. Jane Battersby examine également les **leviers du développement urbain et du changement dans les villes africaines à travers la question alimentaire**. Son intérêt porte également sur les liens entre la transformation spatiale et la transformation de l'identité - **un sujet qu'elle a abordé à travers les prismes de l'identité des jeunes, de l'éducation, de la musique et de la restitution des terres**. Jane a acquis une vaste expérience consultative, à l'échelle locale et internationale, en collaborant avec les collectivités locales, les gouvernements, les ONG et les agences de développement.

Depuis 2008, Jane Battersby représente l'Université de Cape Town au sein du African Food Security Urban Network (AFSUN), un réseau d'universités travaillant sur l'insécurité alimentaire urbaine en Afrique. Au sein de ce réseau, elle est actuellement coordonnatrice de recherche du projet Consuming Urban Poverty du Centre Africain pour les Villes (ACC), et associée au réseau international Hungry Cities.

Elle encadre régulièrement la conduite de travaux postdoctoraux et enseigne l'approche transdisciplinaire des questions alimentaires à l'Université. Jane est titulaire d'un doctorat de l'Université d'Oxford, d'une maîtrise de l'Université de Newcastle-upon-Tyne et d'un BSc (Hons) du Kings College de Londres. Elle travaille à l'UCT depuis 2003.

Par ses travaux de recherche et ses engagements, Jane se consacre à créer des systèmes alimentaires fiables, durables, transparents et source de sécurité alimentaire à long terme. Elle aborde les enjeux alimentaires par le prisme de la justice sociale, spatiale et économique, et cherche à provoquer l'adoption par les villes et les gouvernements de politiques répondant à ces enjeux multiples.

Ses principaux axes de travail portent sur la capacité des villes à agir pour concevoir et développer des systèmes alimentaires équitables, répondant aux besoins économiques et nutritionnels de tous.

Elle a ainsi été amenée à étudier la géographie et le rôle des commerces alimentaires de proximité, formels et informels, et l'impact des politiques d'aménagement du territoire sur l'offre alimentaire accessible aux populations précaires. Ses travaux l'ont conduit à interroger en profondeur la manière de comprendre les liens entre les espaces ruraux et urbains, à analyser les compétences et leviers d'action des collectivités. Elle formule également une critique constructive des Objectifs de Développement Durable (ODD), qui sont un ensemble de 17 objectifs mondiaux fixant l'ordre du jour du développement durable vers 2030, déclinés actuellement en plans d'actions nationaux par tous les pays du monde. Les travaux de Jane Battersby portent sur la nécessité de renforcer les connexions entre des sujets intrinsèquement liés : l'élimination de la faim (objectif n°2), la santé et le bien-être (objectif n°3); l'urbanisation (objectif n°11), et les pratiques de consommation et production durables (objectif n°12). Ils sont aujourd'hui traités comme indépendants par les ODD : l'ODD n° 11 suppose qu'il n'y a pas de faim dans le monde, quand l'ODD n° 2 suppose que tous les habitants de la terre sont ruraux. Elle milite également pour la prise en compte des enjeux alimentaires dans la mise en œuvre des politiques issues du processus de la Conférence des Nations Unies sur le Logement et le Développement urbain durable qui a eu lieu en 2016 en Equateur (UN Habitat III)<sup>1</sup>.

L'Afrique australe, et notamment l'Afrique du Sud, constitue un terrain de recherche et d'expérimentation emblématique, car la pauvreté y est élevée, la malnutrition fréquente (29% des enfants de moins de 5 ans présentent des retards de croissance, 44% des mêmes enfants manquent de vitamine A, et 52% des adultes sont en surpoids ou obèses selon IFPRI's 2015 Global Nutrition Report de l'OMS) et les dynamiques d'urbanisation, et de changements démographiques, économiques, sociaux, et environnementaux y sont parmi les plus rapides du monde. S'il est possible d'y mettre les systèmes alimentaires au service du développement économique, de la santé et de la justice sociale, ces expériences pourront servir de modèle à de nombreuses autres régions du globe aussi bien au Nord qu'au Sud. Bien qu'il existe des facteurs locaux spécifiques de ces changements, il existe des facteurs économiques et politiques à l'échelle mondiale en vigueur. La compréhension des relations entre ces facteurs d'échelle locaux et globaux est au cœur du travail de D<sup>r</sup> Battersby.

Dans ses recherches, Jane s'appuie sur les constats suivants :

- L'urbanisation rapide et les changements qu'elle provoque sur les systèmes alimentaires ont un impact fort sur la santé des populations à long terme ;
- L'insécurité alimentaire est traitée comme une question principalement rurale, alors qu'il s'agit d'un enjeu essentiel dans des villes en forte croissance ;
- L'insécurité alimentaire urbaine ne résulte pas que du manque de revenus, elle est liée à une multitude de facteurs comme l'accessibilité physique et économique des systèmes de distribution alimentaire et les choix d'aménagement du territoire.

<sup>1</sup>Il s'agit de la troisième conférence des Nations Unies sur le Logement et le Développement urbain durable. L'objectif de la conférence était de s'assurer d'un engagement politique renouvelé pour le développement urbain durable. Les Etats se sont engagés à adopter un « nouvel agenda urbain » afin de rendre les villes plus inclusives, plus sûres, plus résilientes et plus durables. [http://www.un.org/apps/news/fr/storyF.asp?NewsID=38344#\\_W02\\_EfmLTIU](http://www.un.org/apps/news/fr/storyF.asp?NewsID=38344#_W02_EfmLTIU)

Sur la base de ces constats, Jane Battersby appelle à réviser radicalement la conception et la formulation des politiques alimentaires locales, nationales et mondiales, en intégrant l'échelon des villes, et à mettre en œuvre de nouvelles stratégies pour faire demain de l'alimentation durable un enjeu essentiel de la gouvernance urbaine.

**Quelques conclusions clefs issues des travaux Jane Battersby :**

- L'insécurité alimentaire urbaine résulte en partie de politiques urbaines et de plans d'urbanisation peu adaptés aux besoins des pauvres ;
- Des modes de production plus durables ne suffiront pas pour provoquer un changement dans les comportements alimentaires s'ils ne sont pas pensés dans le contexte urbain et intégrés à la gouvernance urbaine ; ainsi c'est parce que les systèmes alimentaires urbains ne sont pas adaptés aux besoins des populations urbaines, en particulier pauvres (manque d'accès physique et économique à des produits sains) qu'ils ont des impacts négatifs sur leur santé. Les taux les plus rapides de changement alimentaire sont dans les ménages gagnant moins de 2 dollars US par jour. Les maladies non transmissibles liées aux régimes alimentaires, comme le diabète, sont de plus en plus des manifestations de la pauvreté et non de la richesse.
- Intervenir dans le système alimentaire peut avoir un impact significatif pour réduire la pauvreté et améliorer la santé urbaine.

**Son travail vient également battre en brèche les mythes selon lesquels :**

- l'insécurité alimentaire serait un problème essentiellement rural qui pourraient être résolu simplement en améliorant les rendements des petits producteurs et en développant l'agriculture urbaine ;
- les autorités locales n'auraient pas la responsabilité ou l'autorité pour agir sur les systèmes alimentaires ;

## 3. UN PRIX QUI MOBILISE DES EXPERTS DE RENOM

Le Premio Daniel Carasso est un prix scientifique international qui a pour objectif de promouvoir une recherche scientifique de haut niveau sur le thème des systèmes et régimes alimentaires durables, pour une santé à long terme. Le prix vise à donner plus de visibilité à un chercheur en milieu de carrière et à inspirer les jeunes chercheurs à développer **des approches transdisciplinaires** pour étudier les systèmes alimentaires et leur durabilité.

Il est ouvert aux chercheurs de toutes nationalités, et de tous les domaines de recherche, incluant notamment les suivants : nutrition, technologie et sciences des aliments, agriculture et agronomie, pêche et pisciculture, agro-écologie, écologie, biodiversité, sciences de l'environnement, sociologie, anthropologie, géographie, sciences politiques, économie.

Deux instances : le Comité du Prix et le Jury, choisissent le lauréat et décernent le Premio Daniel Carasso. Les membres de ces instances sont des experts reconnus, représentant les diverses disciplines mobilisées par les travaux des candidats et bénéficiant d'une solide connaissance des pays et régions dans lesquelles les candidats conduisent leur recherches.

**LE COMITÉ DU PREMIO DANIEL CARASSO** est garant du bon déroulement et de l'éthique du Premio Daniel Carasso. Il a notamment la responsabilité de présélectionner les candidats et de nommer le Jury en charge de désigner le ou la lauréate. Il est composé des membres du Comité Scientifique International de la Fondation, une dizaine de scientifiques, de plusieurs nationalités et tous experts reconnus dans diverses disciplines, conformément à l'esprit de tolérance et de multidisciplinarité chers à la Fondation Daniel et Nina Carasso. Le Comité du Prix est Présidé par Marina Nahmias, présidente de la Fondation.

**LE JURY** est composé d'un maximum de 9 membres, anonymes jusqu'à la désignation du lauréat et renouvelés à chaque édition. Son rôle est de sélectionner le(la) lauréat(e) à partir des dossiers présélectionnés par le Comité du Prix.

Le Jury 2017 a été **présidé par Camilla Toulmin**, professeure agrégée et ancienne directrice de l'International Institute for Environment and Development (IIED) ;

Les autres membres du Jury 2017 sont :

- **Hubert de Foresta**, chercheur en gestion et conservation de la biodiversité des agroforêts intégrant exploitation forestière et agriculture dans les zones tropicales humides, et chargé de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD, UMR AMAP, Montpellier), France ;
- **Tara Garnett**, chercheuse en systèmes alimentaires et dérèglement climatique, responsable du Food Climate Research Network (Réseau de Recherche Alimentation Climat – FCRN), et dirige l'Environmental Change Institute à l'université de Oxford. Elle a obtenu le Premio Daniel Carasso en 2015 ;
- **Michael Hamm**, chercheur en sécurité alimentaire des communautés, enseigne l'alimentation durable pour la fondation C.S. Mott et est professeur agrégé au Center for Regional Food Systems à la Michigan State University ;
- **Marina Nahmias**, présidente de la Fondation Daniel et Nina Carasso, présidente du Comité du Prix, France
- **Maria Ramos**, chercheur sur les méthodes de recherche collaborative pour l'amélioration de la biodiversité cultivée et des politiques alimentaires et agricoles durables à l'Institut National de Recherche Agricole et Alimentation, Espagne
- **Sara Scherr**, PDG et président-fondateur d'Ecoagriculture Partners, co-fondateur de l'Initiative Paysages pour les personnes, l'alimentation et la nutrition, Etats-Unis
- **Olivia Yambi**, conseiller senior de l'ONU sur la nutrition, ancien représentant du pays de l'UNICEF au Kenya, coprésident de l'IPES-Food, Tanzanie

Plus d'information sur

(FR) <http://www.fondationcarasso.org/fr/m%C3%A9canisme-de-s%C3%A9lection>

(ES) <http://www.fondationcarasso.org/es/proceso-de-selecci%C3%B3n-1>



## LE RÔLE D'AMBASSADEUR DU LAURÉAT

La Fondation Daniel et Nina Carasso accompagne le(a) lauréat(e) pour promouvoir ses recherches, en lui offrant des opportunités de présenter ses travaux lors d'événements scientifiques clés tels que l'International Congress of Nutrition (Buenos-Aires, Octobre 2017) ou l'International Conference on Global Food Security (Le Cap, Décembre 2017) afin d'encourager d'autres scientifiques à intégrer de nouvelles disciplines à leurs travaux et à aborder la complexité du système alimentaire.

En qualité d'ambassadeur(rice) pour la promotion des systèmes alimentaires et régimes alimentaires durables, le(la) lauréat(e) siège au Comité Scientifique International de la Fondation, guide la Fondation dans l'évolution de sa stratégie, participe à des événements organisés ou soutenus par la Fondation, ainsi qu'aux activités de relations publiques de la Fondation liées aux systèmes alimentaires durables, au Premio Daniel Carasso et, dans une moindre mesure, aux autres projets de la Fondation.

Le (la) lauréat(e) devient ainsi conseiller et porte-parole de la Fondation, qui l'appuie en retour dans la diffusion de ses travaux et la promotion de ses sujets de recherche dans le débat public.

## LES LAURÉATS DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

### DR TARA GARNETT, LAURÉATE DU PREMIO DANIEL CARASSO 2015

La Dr Tara Garnett est une chercheuse britannique au sein de l'Institut James Martin à l'université d'Oxford, où elle pilote le Oxford Martin Programme on the Future of Food. Elle a été récompensée en 2015 pour ses différents travaux autour de l'alimentation durable et le changement climatique. Elle est notamment distinguée pour son travail sur les multiples liens entre les systèmes alimentaires et les émissions de gaz à effet de serre, ainsi que pour ses recherches sur les leviers et les freins à l'adoption de régimes alimentaires durables par les populations.



Tara Garnett est la créatrice et la responsable du Food Climate Research Network (Réseau de Recherche Alimentation Climat - FCRN <http://www.fcrn.org.uk>), un réseau interdisciplinaire et multi-acteurs comptant 1 500 membres de plus de 70 pays différents. Le FCRN offre aux différentes parties prenantes les conditions d'un dialogue constructif sur les systèmes alimentaires, afin de trouver des solutions communes à leurs impacts environnementaux.

Avec le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso, la Dr Garnett a développé FoodSource, un outil didactique consacré à la diffusion des connaissances scientifiques sur les systèmes alimentaires, en ligne depuis 2016. <http://www.foodsource.org.uk>

<http://www.fondationcarasso.org/fr/dr-tara-garnett-laur%C3%A9ate-du-premio-daniel-carasso-2015>

### DR JESSICA FANZO, LAURÉATE DU PREMIO DANIEL CARASSO 2012

Chercheuse américaine, la Dr Jessica Fanzo a été récompensée en 2012 pour ses travaux sur les relations entre biodiversité agricole et couverture des besoins nutritionnels dans les pays en développement. Elle travaillait alors sur les politiques nutritionnelles au Earth Institute de l'Université de Columbia, aux Etats-Unis.



Elle est désormais Bloomberg Distinguished Associate Professor of Ethics and Global Food & Agriculture au John Hopkins Berman Institute of Bioethics, en assure des fonctions de recherche et d'enseignement à la School of Advanced International Studies (SAIS) et à la Bloomberg School of Public Health, Department of International Health. Elle est aussi directrice du Global Food Ethics and Policy Program.

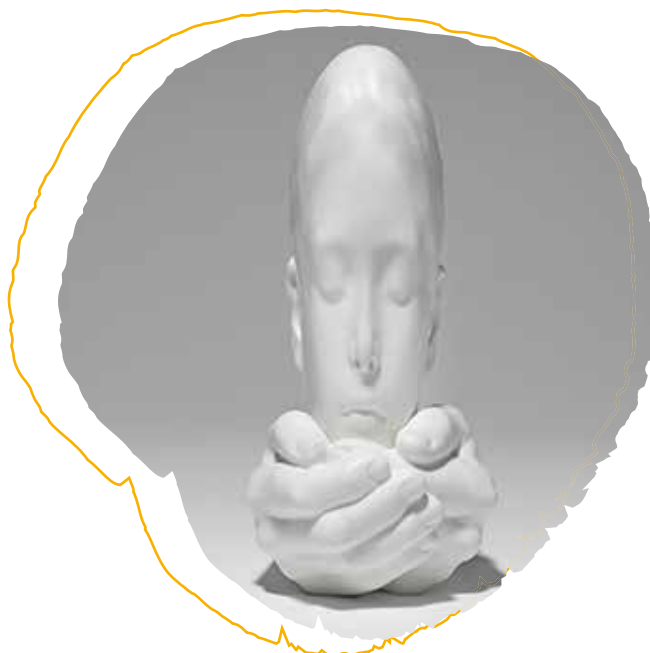
Ses recherches s'attachent à comprendre les liens entre les aspects nutritionnels, environnementaux, agricoles, sociaux, économiques, politiques et éthiques du développement.

Après avoir contribué à la recherche sur les systèmes alimentaires à partir des interactions entre la nutrition, l'écologie et l'agriculture, de manière à apporter des réponses innovantes et reproductibles à grande échelle pour améliorer la santé des enfants et des femmes en zones rurales pauvres, en particulier en zone de conflit, elle s'intéresse aujourd'hui également aux indicateurs et normes éthiques liés aux chaînes de valeur et régimes alimentaires.

<http://www.fondationcarasso.org/fr/laureats>

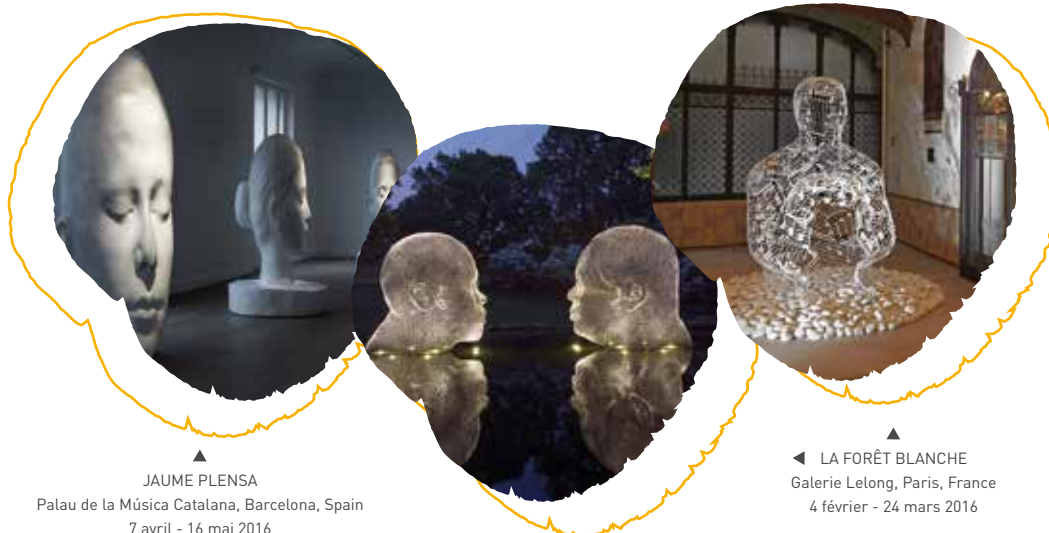
## 4. LE TROPHÉE

UNE OEUVRE RÉALISÉE PAR LE GRAND SCULPTEUR  
CONTEMPORAIN CATALAN JAUME PLENSA



Attachée à faire dialoguer l'alimentation durable et l'art citoyen, son deuxième axe d'intervention, la Fondation Daniel et Nina Carasso a fait appel à l'immense artiste Jaume Plensa, dont les thèmes de prédilection sont la représentation de la diversité de la figure humaine et les langages qui lient les hommes entre eux. Ce créateur catalan, né en 1955, est reconnu au niveau international pour ses sculptures et ses œuvres exposées dans l'espace public. Il a exposé à Barcelone, Paris, Düsseldorf, Jérusalem, Chicago, Houston, Saragosse, Londres, New York, Bordeaux...

<http://jaumeplensa.com>



▲  
JAUME PLENSA  
Palau de la Música Catalana, Barcelona, Spain  
7 avril - 16 mai 2016

▲  
◀ LA FORÊT BLANCHE  
Galerie Lelong, Paris, France  
4 février - 24 mars 2016

## ÉCHANGES AVEC L'ARTISTE SUR LA CRÉATION DU TROPHÉE PREMIO DANIEL CARASSO



### **Que signifient le visage de la petite fille et les mains qui le soutiennent en le présentant au monde ?**

*« J'ai toujours pensé que la science, tout comme la poésie, la musique ou l'art en général, est une aspiration de l'être humain dans sa quête permanente de savoir. Une façon de poser les questions fondamentales d'une autre manière. Le visage de la petite fille est la métaphore d'un futur qui naît de nos mains. Un futur que nous devons protéger et nourrir comme ce qu'il y a de plus précieux dans la vie. »*

### **Quel message transmet votre œuvre aux personnes qui reçoivent le Premio Daniel Carasso pour leur implication en faveur de l'alimentation durable ?**

*« Je voulais sans doute que la sculpture soit une célébration et une reconnaissance pour eux. Je suis sûr que les lauréats, qui dédient leur vie à améliorer dans l'ombre celle des autres, sont ceux qui comprennent le mieux le silence, le rêve et le monde intérieur que transmettent les yeux clos de la petite fille. »*

### **Qu'est-ce qui a été votre source d'inspiration pour cette œuvre ?**

*« Depuis ma première rencontre avec la Fondation Carasso, j'ai compris que nous partagions des idées très semblables à propos de notre responsabilité envers la société et le monde. Tout a été très fluide. Le trophée est le fruit de cette complicité et il s'inscrit complètement dans mon travail sur l'être humain. »*

### **Dans votre œuvre, le visage humain est l'élément central. Représente-t-il un repère universel, aussi bien pour l'art que pour la science ?**

*« J'ai toujours été intéressé par la dualité entre le corps et l'âme. Le visible et l'invisible. En symbolique, on dit que le visage est le reflet de l'âme, mais aussi que le visage est l'image la plus précise et parfaite qui puisse recueillir toutes les informations sur la vie d'un être humain dans sa transformation permanente. Un visage, en lui-même, est un document. »*

### **De quel matériau est composé l'œuvre ? Le choix de ce matériau a-t-il une signification particulière ?**

*« Il s'agit d'une résine acrylique avec une charge minérale d'un blanc incroyable. Pour ce projet, le blanc me paraissait indispensable, car davantage qu'une couleur, c'est un espace dans lequel tout reste à définir. »*

### **Comment les thèmes de la recherche scientifique et de l'alimentation durable juste, équitable et saine pour tous, sont-ils liés à vos préoccupations et à votre histoire personnelle ?**

*« Mon travail prétend alimenter l'âme, de ce fait, j'admire et je respecte ceux qui se dédient à alimenter le corps. C'est une association essentielle et merveilleuse : le corps et l'âme. »*

## JAUME PLENSA

Jaume Plensa est né à Barcelone en 1955, où il suit des études à la Llotja, l'école supérieure de Design et d'Art ainsi qu'à l'École supérieure des Beaux Arts de Sant Jordi.

Depuis 1980, date de sa première exposition à Barcelone, Plensa vit et travaille dans des pays comme l'Allemagne, la Belgique, l'Angleterre, la France et les États-Unis.

Il a été professeur à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris et collabore régulièrement en tant que professeur invité à la School of the Art Institute de l'université de Chicago. Il a donné de nombreuses conférences et cours dans des universités, musées et instituts culturels du monde entier.

Il a reçu plusieurs prix nationaux et internationaux tels que la Médaille des Chevaliers des Arts et Lettres du ministère français de la Culture en 1993, le Prix National de la Culture d'Arts Plastiques de la Generalitat de Catalunya en 1997. Il a reçu des doctorats honorifiques par l'école de l'Institut d'art de l'Université de Chicago en 2005. En Espagne, il a reçu le Prix national des Arts plastiques en 2012 et en 2013, le prestigieux Prix Velázquez des Arts. Jaume Plensa a régulièrement exposé ses œuvres dans les galeries et musées en Europe, en Amérique et en Asie. Certaines de ces expositions ont marqué sa carrière, comme la grande exposition tenue à la Fundació Joan Miró à Barcelone en 1996, à la Galerie Nationale du Jeu de Paume à Paris et Malmö Konsthallde Malmö en 1997. Plusieurs musées en Allemagne ont consacré des expositions telles que Kestner amour Sons Gesellschaftde à Hanovre en 1999 ou le secret Heart, exposés dans trois espaces de musée de la ville d'Augsbourg en 2014.

A Madrid, son exposition Chaos-Saliva au Palacio de Velázquez - Reina Sofía, en 2000, a obtenu a eu un très bon accueil. Aux États-Unis, où il travaille et expose depuis près de trente ans, ses œuvres ont été exposées dans de nombreux centres d'art et musées, étant peut-être l'exposition au Nasher Sculpture Center Dallas l'un des plus pertinents.

Tout au long de l'année 2011, une grande sélection de sculptures, disposées dans les deux chambres intérieures comme grand format dans les jardins, ont été exposés à The Yorkshire Sculpture Park Wakefield, en Angleterre. Ce centre d'exposition lui a valu une reconnaissance nationale des plus beaux Attraction en 2011. Cela a été, jusqu'à présent, l'une des expositions les plus complètes de l'œuvre de Jaume Plensa.

## 5. LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO

Créée début 2010, sous l'égide de la Fondation de France, cette fondation familiale, présente en France et en Espagne, a pour vocation de soutenir des initiatives dans deux grands domaines concourant à l'épanouissement de l'être humain et à la création de conditions de vie plus harmonieuses entre les personnes et leur environnement : l'art, pour enrichir l'esprit ; l'alimentation, pour entretenir la vie. La Fondation Daniel et Nina Carasso est totalement indépendante de groupes agroalimentaires. Avec l'aide de ses comités d'experts, elle analyse les différents enjeux liés à l'alimentation et contribue à faire émerger des réponses innovantes, par le soutien à une recherche interdisciplinaire au niveau international, et par l'accompagnement de solutions alternatives de terrain, en France et en Espagne. Au-delà du financement de projets, la Fondation apporte à ces acteurs des appuis techniques et/ou structurels, de la mise en réseau, de la capitalisation des bonnes pratiques, de la visibilité, etc.

### RÔLE ET MISSIONS DE LA FONDATION

La Fondation Daniel et Nina Carasso est dans une posture d'explorateur : elle permet à des porteurs de projets de développer leurs actions et d'en constater les impacts. Elle favorise la mise en relation des acteurs de la transition : associations, chercheurs, collectivités, acteurs économiques et citoyens-consommateurs... ainsi que les principaux intervenants qui, de la graine au compost, travaillent en faveur de l'émergence d'approches nouvelles pour gérer durablement le bien commun qu'est notre alimentation.

L'objectif est pour la Fondation, d'identifier et soutenir des leviers d'action pour renforcer la durabilité de l'ensemble du système, pour faire émerger et généraliser des systèmes alimentaires durables. Ces systèmes doivent viser et concourir à nourrir la population mondiale (en quantité et en qualité nutritionnelle), soutenir le développement économique local et l'emploi, protéger la biodiversité et les ressources naturelles, préserver et valoriser les cultures locales, créer du lien social et des opportunités d'insertion socio-économiques, et permettre l'adaptation des territoires face aux changements climatiques.

Depuis 2010, la Fondation Daniel et Nina Carasso a versé près de 250 subventions, pour un montant total de plus de 25M€, à des actions liées à l'Alimentation durable. 48% de ces fonds sont allés à des projets en France, 24% à des projets en Espagne, et 28% à des projets internationaux, à travers les programmes de soutien à la recherche pluridisciplinaire notamment.

# 6. LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO ET LA RECHERCHE EN ALIMENTATION DURABLE

Le défi alimentaire - nourrir près de 10 milliards d'êtres humains à l'horizon 2050 en respectant la planète et les personnes - requiert une profonde réforme du système de recherche actuel.

Malgré une production accrue par les (r)évolutions agricoles successives (sélections variétales, génétique, artificialisation, mécanisation...), l'industrialisation agroalimentaire et une relative mondialisation des échanges, les systèmes alimentaires actuels ne permettent pas d'endiguer la faim. Au Nord comme au Sud, ils produisent de trop nombreux effets négatifs sur l'environnement (appauvrissement des sols, destruction de la biodiversité...), sur nos sociétés (injustices sociales, exode rural, mal-être des agriculteurs et des travailleurs des filières alimentaires...) et sur notre santé (malnutrition, carences, diabète, obésité ...).

Cette situation résulte de l'héritage de plus d'un siècle de recherche et politiques agricoles caractérisé par :

- D'une part, une vision « productiviste » dominante, affirmant que l'augmentation des volumes alimentaires produits (par l'amélioration de quelques variétés et l'uniformisation de la production) et la levée des freins à leur circulation (par des marchés mondiaux plus intégrés), peuvent éradiquer la faim dans le monde ;
- D'autre part, une approche cloisonnée de la recherche, discipline par discipline et où sciences naturelles et sciences sociales dialoguent peu, où ceux qui conçoivent les systèmes de production n'échangent que rarement avec ceux qui en analysent les impacts nutritionnels et sociaux, et encore moins avec les communautés locales qui produisent et consomment ; cette approche ne permet pas de saisir la complexité des systèmes alimentaires et des interactions entre leurs acteurs, ni de coordonner les efforts.

Malgré les limites avérées de systèmes de production uniformisés et les opportunités qu'offrent les systèmes agro-écologiques diversifiés, souvent issues de savoirs traditionnels et de découvertes empiriques, la majorité **des financements de la recherche agricole demeurent dirigés vers l'intensification conventionnelle**. Les fronts d'innovation promus par une telle conception sont les biotechnologies animales, les plantes transgéniques, l'agriculture connectée, les aliments fonctionnels ou encore la nutri-génomique, à des fins souvent commerciales. Ces choix d'innovation reflètent et renforcent deux croyances fortes : la persistance de l'idée selon laquelle il suffit de produire plus pour nourrir une population humaine croissante, et la conviction que les avancées technologiques permettront de réduire les impacts négatifs. A l'inertie due aux pratiques et au poids des investissements déjà réalisés, il faut ajouter le poids des acteurs du secteur privé dans le financement de la recherche, soucieux de maintenir leurs intérêts. En 2008, la recherche privée sur l'agriculture dans les pays développés (hors R&D agroalimentaire) a atteint des montants supérieurs à ceux de la recherche publique, cette dernière représentant 16,1 milliards de dollars, contre 18,6 pour la recherche privée (source - Global Harvest Initiative - 2016 Global GAP Report - ASTI).

La recherche doit aussi s'intéresser davantage aux consommateurs, dont le rôle pour atteindre la durabilité des systèmes alimentaires fait aujourd'hui consensus (source Rapport INRA CIRAD 2011 DUALINE). Les pratiques et les préoccupations des consommateurs ont déjà beaucoup évolué au cours des dernières décennies, passant, dans les pays industriels pour une frange grandissante de consommateurs, d'une attention aux enjeux sanitaires à des préoccupations nutritionnelles et éthiques. Tandis qu'une grande partie des travaux scientifiques actuels mettent l'accent sur la responsabilisation des consommateurs, notamment recommandant l'information et la transparence, de nombreux facteurs économiques, culturels et sociaux demeurent à comprendre pour faciliter le changement des pratiques individuelles et l'accès de tous à une alimentation nutritionnellement adaptée, écologique et solidaire.

Le changement de pratiques alimentaires est d'autant plus difficile qu'il y a une grande disproportion entre les fonds consacrés à la publicité pour des produits ni durables ni sains d'une part et à la prévention nutritionnelle d'autre part. Selon les calculs du journal Le Monde suite aux déclarations de L'Association nationale des industries alimentaires (Ania) 1,3 milliards d'euros auraient été consacrés à la publicité de produits gras, salés ou de sodas à destination des enfants en France, en 2007, alors que le budget du Programme national nutrition santé la même année était de 14,7 millions d'euros (source rapport IGAS, RAPPORT IGAS RM2010-057P / CGAAER N°2016 3 avril 2010).

Grâce à son expertise, son réseau, son appui financier et stratégique, la Fondation Daniel et Nina Carasso soutient et donne de la visibilité à des expériences pionnières conjuguant durabilité des modes de production et des régimes alimentaires. Avec l'aide de ses comités d'experts, elle analyse les différents enjeux liés à l'alimentation et contribue à faire émerger des réponses innovantes, par le soutien à une recherche interdisciplinaire en France et au niveau international, et par l'accompagnement de solutions alternatives de terrain, en France et en Espagne qui dessinent déjà les contours et les caractéristiques des systèmes alimentaires du XXIème siècle.

La Fondation stimule la rencontre et le dialogue entre acteurs issus d'horizons différents mais complémentaires (associations, entreprises, recherche, collectivités, innovateurs sociaux..) à la fois pour placer la nécessité d'un changement de paradigme et le sujet des systèmes alimentaires durables dans l'agenda politique et de recherche, et encourager les chercheurs à étudier le sujet avec une approche transversale multidisciplinaire et participative.

Autour des enjeux internationaux politiques et de recherche sur les systèmes alimentaires durables, la Fondation Daniel et Nina Carasso se positionne pour essayer, à son échelle, de faire bouger les lignes. En 2016, elle a ainsi financé une soixantaine de projets pour un montant de 5,5 millions d'euros, dont 1,3 million d'euros directement dédié au soutien de projets de recherche.

## 1/ EN SOUTENANT UN CHANGEMENT DE PARADIGME

La Fondation met en œuvre des actions structurantes pour encourager une évolution des milieux scientifiques vers **une approche plus transversale, plus participative et plus sociétale de la recherche** sur les systèmes alimentaires, et permettre aux conclusions de ces recherches d'informer les politiques. Comment ?

- En décernant tous les deux ans **le Premio Daniel Carasso**, prix international de recherche consacrant un(e) scientifique qui travaille de manière interdisciplinaire sur la question de l'alimentation durable (lauréate 2012 : Dr Jessica Fanzo, Johns Hopkins University ; lauréate 2015 : Dr. Tara Garnett, Oxford University ; lauréate 2017 : Dr Jane Battersby, University of Cape Town) la Fondation donne de la visibilité au sujet et encourage les chercheurs à s'y consacrer de manière originale.
- En organisant des conférences scientifiques dédiées aux systèmes alimentaires durables et à la convergence des disciplines dans le cadre de sommets scientifiques majeurs (ex. octobre 2015 International Global Food Security Conférence à Ithaca, Etats-Unis ; octobre 2017 21<sup>ème</sup> Conférence Internationale de Nutrition à Buenos-Aires).
- En soutenant des projets stratégiques visant à structurer les milieux scientifiques ou à diffuser les connaissances scientifiques dans le débat public et auprès des décideurs publics et privés :
  - **En soutenant la Chaire UNESCO Alimentations du Monde (SupAgro Montpellier)\***, qui a vocation à faire converger les disciplines et les parties-prenantes impliqués dans la compréhension des systèmes alimentaires et de leurs dynamiques.\*
  - **En étant à l'initiative du panel d'experts internationaux IPES-Food\*\***, un groupe international d'experts de haut niveau sur les systèmes alimentaires durables, co-présidé par Olivier de Schutter, ancien rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation.

- En participant à des réseaux et initiatives aux côtés d'acteurs clefs de la scène internationale, notamment :
  - En étant membre du comité de pilotage de la **Global Alliance for the Future of Food (GAFF)**, alliance mondiale d'une vingtaine de fondations nord-américaines et européennes progressistes œuvrant à l'émergence de systèmes alimentaires plus équitables, plus écologiques et plus sains (collectivement représentant plus de 230 millions de dollars de subventions distribués à des projets par an - source Global Alliance Landscape Assessment Avril 2015 <http://futureoffood.org/wp-content/uploads/2016/09/Global-Alliance-Landscape-Assessment-April-2015.pdf>) ;
  - En étant membre du comité de pilotage de l'**European Foundations for Sustainable Agriculture and Food** hébergé au European Foundation Center ([http://www.efc.be/thematic\\_network/efsaf/](http://www.efc.be/thematic_network/efsaf/)) , qui regroupe une dizaine de fondations européennes progressistes contribuant à une réflexion stratégique collective et des actions concertées pour donner à la société civile européenne les moyens de peser pour une réforme des politiques agricoles et alimentaires en Europe vers plus de durabilité, et d'équité;
  - En participant à l'**initiative 4 pour 1000**, qui vise à promouvoir la restauration des sols au niveau mondial et l'intensification agro-écologique à l'échelle mondiale ;
  - En participant au **10-Year Framework Programme on Sustainable Food System (10YFP-SFS)** du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (ONU-Environnement).
  
- En favorisant les rencontres entre chercheurs, acteurs de terrain, entreprises, collectivités et autres acteurs clefs comme lors des **1<sup>ères</sup> Rencontres de l'Alimentation Durable**, lors desquelles la Fondation Daniel et Nina Carasso a réuni plus de 500 décideurs et innovateurs français le **8 novembre 2016** à Paris à l'Institut Pasteur.

#### \* Chaire UNESCO Alimentations du Monde

En 2011, L'Institut national d'études supérieures agronomiques de Montpellier, SupAgro, a créé la Chaire Unesco Alimentations du Monde. La Fondation est le partenaire principal de cette chaire, unique en son genre en France. Son objectif est de faciliter la collaboration entre la faculté et les chercheurs spécialisés dans diverses disciplines : agronomie, génomique, sciences économiques et techniques agricoles. Ensemble, les experts de ces domaines d'étude aussi variés que complémentaires travaillent sur l'émergence des systèmes d'alimentation durables. La Chaire Unesco Alimentations du Monde est également impliquée dans la recherche et la formation dans le cadre d'un partenariat avec le master spécialisé « Innovations et politiques pour une alimentation durable (IPAD) ». <http://www.chaireunesco-adm.com/>

#### \*\* IPES FOOD

Créé en 2014, à l'initiative de la Fondation Daniel et Nina Carasso, IPES-Food est un panel d'experts internationaux proposant de nouvelles voies pour penser la recherche sur la durabilité des systèmes alimentaires. Co-présidé par Olivier de Schutter, juriste et ancien Rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation, et Olivia Yambi, nutritionniste et ancienne représentante de l'Unicef au Kenya, le Panel rassemble des experts de différentes disciplines scientifiques, mais aussi de différents types de connaissances plus empiriques, tous mobilisés pour informer les décideurs sur les moyens de changer les systèmes alimentaires à travers le monde. Le Panel est force de réflexion et de propositions sur des sujets comme la malnutrition, l'obésité, l'insécurité des moyens de subsistance en milieu rural, la dégradation environnementale... à travers le prisme d'une approche intégrée des systèmes alimentaires. Il s'agit de mettre en lumière les interconnexions entre les différentes dimensions de l'alimentation, les déséquilibres entre les pouvoirs, les blocages politiques, mais aussi les leviers potentiels qu'il faut activer au sein des systèmes en place. Pour ce faire, IPES-Food travaille aussi bien à partir de l'état de l'art scientifique sur les problématiques abordées que par la consultation des acteurs impliqués dans les systèmes alimentaires, comme il le fait actuellement dans le cadre des travaux menés en préparation de la réforme de la Politique agricole commune vers une politique alimentaire commune co-construite avec l'ensemble des acteurs concernés. IPES-Food a récemment publié un rapport intitulé « [From Uniformity to Diversity: A paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecological systems](http://www.ipes-food.org) ». <http://www.ipes-food.org>



## 2/ EN SOUTENANT DES PROJETS DE RECHERCHE

Les travaux de recherches sont souvent conduits de manière cloisonnée, si bien que ceux qui conçoivent les systèmes de production n'échangent que rarement avec ceux qui en analysent les impacts sociaux. Pour la Fondation Daniel et Nina Carasso, cette logique s'apparente à une fuite en avant, qui n'a pour horizon que l'augmentation des besoins pour pallier aux conséquences néfastes croissantes. Il est urgent d'apporter des solutions visant à remédier aux causes, sans quoi le coût de l'inaction deviendra insupportable pour nos sociétés.

Les efforts de recherche sur les alternatives restent cependant timides. Ces alternatives reposent sur des innovations techniques et organisationnelles conçues à partir d'une compréhension plus fine des milieux vivants et de l'organisation des chaînes de valeur qui s'étendent du semencier au consommateur. C'est une approche plus complexe qui nécessite de croiser **les disciplines scientifiques, selon une vision multidisciplinaire et transversale des enjeux** (environnementaux, économiques, sociaux, culturels...) qui caractérise les systèmes alimentaires, approche difficilement valorisable dans le contexte académique et trop peu adoptée dans un contexte scientifique encore très largement segmenté.

De nombreux axes de recherches sont clefs afin de répondre aux enjeux alimentaires de demain :

- le rôle des villes et des territoires locaux, en particulier celui de la commande publique (et des normes et réglementations),
- les relations urbains-ruraux,
- les modes de gouvernance de l'alimentation à différentes échelles du local à l'international,
- les liens entre systèmes de production durables et diversifiés et consommations durables sur des territoires donnés,
- le rôle des micro-fermes, et des petites et moyennes entreprises, en particulier de transformation dans la durabilité des systèmes alimentaires,
- le développement de modes de transformation garantissant la préservation des nutriments,
- les leviers et déterminants de la précarité alimentaire,
- les leviers aux changements de pratiques alimentaires des consommateurs (rôles des mesures publiques),
- les méthodes et indicateurs permettant d'analyser la performance multidimensionnelle des systèmes,
- l'économie politique et les relations de pouvoir qui les façonnent, etc.

En plus du soutien qu'elle apporte depuis 2010 à plus de 200 projets de terrain en France et en Espagne, la Fondation Daniel et Nina Carasso soutient directement une dizaine de projets de recherche par an depuis 2013, pour un montant de **1,3 million d'euros par an, directement ou en s'associant avec d'autres Fondations comme la Fondation de France, la Fondation Agropolis (France) et la Fondazione Cariplo (Italie).**

**La Fondation soutient des projets pluridisciplinaires d'excellence**, pour encourager les échanges entre disciplines et entre cultures : depuis sa création **la Fondation a soutenu une cinquantaine d'équipes de recherche dans 19 pays différents à travers le monde engagés dans des projets scientifiques interdisciplinaires, de recherche participative autour de thèmes diversés, comme l'illustrent les exemples de projets ci-dessous.**

### A. Vers des systèmes alimentaires urbains durables

#### **RUAF Foundation (The Netherlands), The Food and Agriculture Organization (FAO), and Wilfred Laurier Centre for Sustainable Food Systems (Canada) - ÉLABORER DES OUTILS POUR CARTOGRAPHIER ET ÉVALUER LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES DES VILLES-RÉGIONS (CITYFOODTOOLS)**

Le projet vise à développer une méthodologie commune pour analyser les systèmes alimentaires territoriaux à l'échelle de villes et de leurs régions (« city-region food systems ») qui aiderait les villes à développer des politiques alimentaires et à les suivre (grâce à une boîte à outils). Depuis le lancement début 2015, 8 villes dans 7 pays ont testé la méthodologie basée sur la concertation d'acteurs (Colombo, Sri Lanka; Lusaka and Kitwe, Zambia; Medellín, Colombia; Quito, Ecuador; Toronto, Canada; Amsterdam, the Netherlands; Dakar, Sénégal).

#### **Cirad, ESTà - URBAL**

Ce projet porte sur les initiatives urbaines (y compris les politiques alimentaires urbaines) et vise à développer une méthodologie participative pour aider les parties prenantes à évaluer les effets bénéfiques de ces innovations en aidant la transition vers des systèmes alimentaires plus durables. Il fournira une typologie des innovations axées sur les villes selon que les consommateurs sont les moteurs du changement, que les modèles de gouvernance soient novateurs et les chaînes d'approvisionnement. Une douzaine d'études de cas sera étudié en profondeur, y compris plusieurs dans les villes comme Milan (Italie), Hanoi (Vietnam) et Montpellier (France).

## B. Vers des pratiques alimentaires durables des consommateurs

### **INRA (France) - SUSDIET**

Quels sont les régimes alimentaires qui permettraient aux consommateurs européens d'allier bénéfices environnementaux et nutritionnels ? Et quels sont les politiques publiques efficaces pour favoriser leur adoption ? Le consortium pluridisciplinaire SUSDIET, composé de 15 équipes de 9 pays européens coordonné par l'INRA en France, tente de répondre à ces questions en mobilisant des experts en économie, nutrition, sciences du comportement, santé publique et sciences de l'environnement. Les premières études montrent que des régimes alimentaires durables et acceptables existent, mais qu'ils sont différents selon les pays et peuvent être complexes à identifier. Ainsi des recommandations politiques uniques pour tous les pays Européens seraient contre-productives. En effet, l'adoption de recommandations nutritionnelles peut générer involontairement des effets environnementaux défavorables, au-delà d'effets économiques conséquents (coût supplémentaire pour la consommation de fruits et légumes frais). En France, les résultats préliminaires tendent à montrer que l'adoption des recommandations nutritionnelles actuelles aurait un impact positif sur la santé publique mais également sur l'environnement, au prix d'une légère augmentation du budget dédié à l'alimentation des ménages.

### **FONDATION SHE (Foundation for Science, Health and Education, « Fondation pour la science, la santé et l'éducation » ) LA DÉMONSTRATION SCIENTIFIQUE DE L'EFFICACITÉ D'UNE MÉTHODE D'ÉDUCATION À L'ALIMENTATION DANS LA PRÉVENTION DES RISQUES DE SANTÉ LIÉS À LA NUTRITION**

Après le succès du projet de sensibilisation à l'alimentation mené par le docteur Fuster (Président de la Fondation SHE) en Colombie et face au défi de l'obésité et du surpoids en Espagne, la Fondation SHE, soutenue par la Fondation Daniel et Nina Carasso, coordonne en collaboration avec 3 communautés autonomes (la Catalogne, Madrid et la Galice) un projet éducatif dans les écoles, les collèges et les lycées appelé « Salud Integral! (SI!) ». L'objectif de ce projet est de mesurer l'impact de la méthode de sensibilisation innovante du docteur Fuster, basée sur les émotions, les comportements alimentaires et les activités sportives des enfants et de soutenir sa diffusion si nécessaire. Le projet « Salud Integral! (SI!) » a également fait l'objet de diffusions sur la chaîne nationale Antena 3 de 26 épisodes de Sesame Street (Barrio sésamo en espagnol) destinés à faire prendre conscience de l'importance d'une alimentation durable et de l'exercice physique aux enfants, par l'intermédiaire d'un support ludique.

## C. Vers des collaborations entre chercheurs et acteurs de terrain pour apporter des réponses concrètes aux enjeux locaux

### **SOLAGRO – L'expérience de la plaine des Quinze Sols à Blagnac, dans la métropole toulousaine**

Le projet vise à apporter un appui scientifique aux acteurs de ce territoire (maraîchers, futurs maraîchers, jardiniers amateurs, habitants, élus locaux, services techniques) dans la transition de cette plaine agricole vers un espace agricole productif, respectueux de l'environnement, ancrée dans l'alimentation des habitants au travers de circuits courts et dans leur cadre de vie au travers d'un espace de qualité partagé et respecté de tous. Sur la base d'un diagnostic partagé et de principes communs, le projet va permettre d'accompagner les agriculteurs installés et des maraîchers en recherche d'installation dans la diversification des modes de production.

### **GEYSER, l'agro-écologie pour répondre aux enjeux des parcs naturels régionaux**

Le projet vise à répertorier, analyser et diffuser les pratiques et savoirs locaux autour de 6 parcs naturels régionaux, afin de proposer des modes de gestion agro-écologiques des activités de production des terroirs dans lesquels ils s'inscrivent. En impliquant les acteurs locaux, ce travail vise à trouver collectivement des approches et des itinéraires techniques contribuant à la préservation et la mise en valeur du patrimoine naturel, de l'économie locale, des savoirs traditionnels et de l'attrait touristique des territoires sur lesquels les parcs sont implantés.

### **ARDEAR Centre et INRA Val de Loire : LE CHERCHEUR ET L'AGRICULTEUR AU SERVICE DE L'AGROÉCOLOGIE**

Ce projet vise à expérimenter et sélectionner des semences de blé, maïs, tournesol et d'arbres feuillus adaptées à des systèmes culturaux agro-écologiques, à faibles niveaux d'intrants, diversifiés, favorables à la biodiversité sauvage et cultivée, y compris à des systèmes agroforestiers. Cette sélection associe des agriculteurs engagés dans la transition et des chercheurs en génétique, en physiologie végétale et en biodiversité agricole.

## CHIFFRES RECHERCHE ET ALIMENTATION EN FRANCE

La recherche agronomique et alimentaire publique a une longue tradition en France et son expertise est largement reconnue à l'international. Ainsi l'Institut National de Recherche en Agronomie - INRA se classe comme le second organisme de recherche agronomique mondial en termes de publications après l'Agriculture research service de l'USDA (United States department of agriculture) et premier Institut de recherche agronomique en Europe.

La recherche agronomique et alimentaire de nombreux organismes, universités, établissements d'enseignement supérieur agricole, représente un budget de l'ordre de 1 milliard d'euros par an, soit environ 5% du budget public consacré à la recherche en France. Elle concerne 16 800 personnels dont 6 700 chercheurs, enseignants chercheurs et ingénieurs de recherche et plus de 10 000 étudiants, regroupés depuis 2015, au sein de l'institut agronomique, vétérinaire et forestier de France (Agreenium) constitué de 14 établissements d'enseignement supérieur et 4 organismes de recherche (Cirad, Inra, Irstea et Anses). Agreenium a pour mission l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de recherche et de formation communes à ses membres, aux niveaux national, européen et international, y compris la coopération internationale pour le développement.

Source - Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, et Campus France

# SERVICES DE PRESSE

MÉDIAS FRANÇAIS  
ET INTERNATIONAUX

**Agence Terre Majeure - Paris**

**Sophie FREDERIC**

+33(0) 6 20 34 12 16 - sophie@terremajeure.com

**Valérie LESEIGNEUR**

+33 (0)6 68 80 37 35 - valerie@terremajeure.com

MÉDIAS ESPAGNOLS

**Agencia ATREVIA**

**Iratxe De la Cámara**

+34 91 564 07 25 - idelacamara@atrevia.com

FONDATION  
DANIEL ET NINA CARASSO

40 Avenue Hoche  
75008 PARIS - FRANCE

FUNDACIÓN CARASSO

Marqués de la Ensenada, 2, 6º  
28004 MADRID - ESPANA

[www.fondationcarasso.org](http://www.fondationcarasso.org)

Pour suivre le Premio Daniel Carasso  
**#PremioCarasso**

Et l'actualité de la Fondation Daniel et Nina Carasso  
**@sustain\_food**  
Fundación Carasso  
**@fdnc\_es**



fondation  
daniel & nina carasso

sous l'égide de la Fondation de France